

École menacée. Le maire continue le combat

L'INFORMATEUR | vendredi 11 mai 2018

442 mots



En mai 2017, une manifestation puis un blocus avaient été organisés par les parents d'élèves du Sivos pour contester la décision.

Le répit a été de courte durée. Fin août 2017, le tribunal administratif de Rouen avait suspendu la décision prise par le rectorat de supprimer la classe de Longroy. Mais, dès 2018, la Direction académique des services de l'Éducation Nationale (Dasen) a publié sa liste d'ouverture et de fermeture de classes. Et à nouveau le Regroupement pédagogique intercommunal (RPI) de la forêt d'Eu, dont dépend la classe de Longroy, s'est retrouvé menacé. Le RPI comprend cinq classes réparties entre Guerville, Millebosc, Melleville et Longroy. Pendant leur scolarité, les élèves passent par les quatre villages.

Le maire de la Longroy, Jean-Pierre Trolley, commence à être rodé de ce type de procédure. Il a déposé un recours gracieux à la fin du mois d'avril. « **Soit elle nous répond non, soit elle nous dit que notre cas peut être revu au cours d'une réunion en juin, explique-t-il. On est dans l'attente.** » En fonction de la réponse, il préparera à nouveau un dossier. De plus, il attend toujours l'annulation définitive du tribunal administratif après le report de décision annoncé au mois d'août. Par ailleurs, le député Sébastien Jumel et le conseiller départemental, Didier Régnier ont été mis au courant et devraient porter la voix du Sivos auprès de la Dasen.

Pas la même vision que l'inspecteur

Pourquoi la Dasen veut à tout prix fermer la classe de Longroy ? Elle accueille les enfants en moyenne et grande section. « **La Dasen a prévu des effectifs à 13 enfants à Longroy avec seulement des élèves en grande section à la rentrée 2018, indique le maire. Elle envisage 28 enfants à Millebosc en petite section et moyenne section.** » C'est tout l'organisation du Syndicat à vocation scolaire (Sivos) de la forêt d'Eu qui devra être revue. « **On veut préparer la suite. Nous avons d'ailleurs une réunion avec l'inspecteur d'académie le mardi 15 mai**

pour parler de l'avenir de nos Sivos. On n'a pas la même vision que lui. »

Jean-Pierre Trolley regrette le traitement réservé aux écoles rurales : « **On ouvre les portes à l'école privée. Ils vont récupérer les enfants. Le traitement des écoles rurales est aberrant. Fermer la classe de Longroy, c'est fermer l'école alors que c'est la plus grosse commune du Sivos et qu'il y a toutes les installations.** » Outre la nouvelle salle d'évolution, la médiathèque et l'accès pour les personnes à mobilité réduite, aménagés récemment, la municipalité prévoit de sécuriser davantage la rue Jean Jaurès qui mène à l'école.

A. D.